

PALEOLITHIQUE SUPERIEUR DE BELGIQUE
RAPPORT D'ACTIVITES : 1986-1991
Par Marcel OTTE,
Université de Liège.

I. FOUILLES ET ETUDES DE GISEMENTS

ASSENT : Luienberg

Site Tjongérien de plein-air.

M. de BIE et D. HUYGHE, 1989,
Laat-Paleolithicum of de Luienberg te Assent - Bekkevoort (prov. Brabant), Notae praehist., 1989, pp. 11-21.

COMBLAIN-AU-PONT : Trou Jadot

Installation - relais en grotte : quelques lames débitées; mise en forme du bloc, le reste emporté. Attribué au paléolithique final de l'Alleröd.

M. TOUSSAINT et A. BECKER, 1986,
Le paléolithique supérieur récent du Trou Jadot à Comblain-au-pont (prov. de Liège, Belgique), Helinium, 1986, 26 (2), pp. 206-215.

M. TOUSSAINT et A. BECKER, 1991,
Le Trou Jadot à Comblain-au-Pont (prov. de Liège) synthèse des études pluridisciplinaire d'un site du paléolithique supérieur récent, Notae Praehist., 10, 1991, pp. 23-25.

COUVIN : Trou de l'abîme

Site de grotte, paléolithique techniquement intermédiaire entre moyen et supérieur : débitage moustérien et pointes foliacées sur lame. Une dent humaine (molaire lactéale). Daté vers 46 mille ans.

M. ULRIX-CLOSSET, M. OTTE, P. CATTELAÏN, 1988,
Le "Trou de l'Abîme", à Couvin (prov. de Namur, Belgique) : dans J. Kozłowski, La mutation, ERAUL 35, Liège, pp. 225-240.

P. CATTELAÏN, M. OTTE, 1985,
Sondages 1984 au "Trou de l'Abîme" à Couvin : état des recherches, Helinum, 25, 1985, pp. 123-130.

P. CATTELAÏN, M. OTTE, M. ULRIX-CLOSSET, 1986,
Les cavernes de l'abîme à Couvin, Notae Praehist., 6; 1986, pp. 15-28.

FONDS-DE-FORET

Moustérien, paléolithique supérieur ancien et Ahrensbourgien, (site de grotte). Daté du Dryas III et utilisé comme indicateur de changement vers le mésolithique septentrional.

A. *GOB*, 1988,

L'Ahrensbourgien de Fonds-de Forêt et sa place dans le processus de mésolithisation dans le nord-ouest de l'Europe, dans M. OTTE, De la Loire à l'Oder, ERAUL, 25, Liège, pp. 259-286.

FURFOOZ : Trou du Frontal

Trou du Frontal : occupation magdalénienne, phase finale.

J.M. *LEOTARD* et N. *CAUWE*, 1986,

Furfooz (Dinant, NR.) : Trou du Frontal, Archéologie, 1986 (2), pp. 92.

J.M. *LEOTARD* et P. *DEPAEPE*,

Fouilles 1987 au Trou du Frontal à Furfooz, Notae Praehist., 7, 1987, pp. 28.

J.M. *LEOTARD* et P. *DEPAEPE*, 1987,

Furfooz (Dinant, NR.) : Trou du Frontal Archéologie, 1987, pp. 140.

HASTIERE : Trou du Diable

Reprise des fouilles à la grotte ayant livré du Charentien et des traces d'occupation aurignacienne (probablement dans "Arcy").

M. *TOUSSAINT*, 1988,

Fouilles 1978-1981 au Trou du Diable à Hastière - Lavaux, (prov. de Namur, Belgique, Helinium, 28 (1), 1988, pp. 35-43.

HULSONNIAUX : Trou de Chaleux

Magdalénien de grotte avec une très riche industrie, datée de la 2^e moitié du Bölling. Plaquette gravée décorée d'un aurochs.

E. *TEHEUX*, 1986,

Hulsonniaux (Houyet, Nr.) Trou de Chaleux, Archéologie, 1986 (2), pp. 92-93.

M. LEJEUNE, 1987,
Chaleux (Dinant, Nr.) , plaquette gravée dans le Magdalénien,
Archéologie, 1987 (2), pp. 139-140.

CL. NOIREL SCHUTZ, 1990,
Analyse pollinique de l'occupation magdalénienne de la grotte de
Chaleux, Mémoire DEA, Paris I.

E. TEHEUX et M. OTTE, 1989,
Foyers magdaléniens à Chaleux (Belgique), dans M. Olive et Y.
Taborin, Nature et fonction des foyers préhistoriques, Actes du
Colloque de Nemours, 1987, Nemours, pp. 189-196.

M. LEJEUNE, 1987,
Découverte d'une plaquette gravée dans le Magdalénien de
Chaleux (Dinant, Belgique), Notae Praehist., 7, 1987, pp. 23-26.

S. CABBOI, 1988,
Hulsonniaux, (Houyet, Nr.) : grotte de Chaleux, Archéologie, 1988
(2), pp. 149.

M. OTTE et S. CABBOI, 1988,
La grotte de Chaleux, résultats préliminaires de la fouille 1988,
Notae Praehist., 8, 1988, pp. 25-37.

KANNE

Magdalénien de plein air en Moyenne Belgique. Site d'extraction
du silex, probablement du Bölling. Etude poussée du débitage
(remontages) et des caractères typologiques (abondance des burins sur
troncature à retouches tertiaires).

P. VERMEERSCH, R. LAUWERS, PH. VAN PEER, 1985,
Un site magdalénien à Kanne, Archaeologia Belgica, N.S., I - 1985
(1), pp. 17-54.

MEER

Site Tjongérien (Alleröd) de la Basse-Belgique : région sableuse
près d'Anvers. Reconstitution palethnographique du mode de vie.

FR. VAN NOTEN, 1988,
Meer II ou les foyers qui s'éteignent doucement, dans : M. Otte, De
la Loire à l'Oder, ERAUL 25, Liège, pp. 235-242.

MODAVE : Trou al'Wesse

Site de grotte avec mésolithique, paléolithique-final, Aurignacien et Moustérien.

F. COLLIN, 1989,

Trou Al'Wesse (Petit Modave) : fouilles 1989, Notae Praehist., 9, 1989, pp. 25-26.

F. COLLIN et P. HAESAERTS, 1988,

Trou Al'Wesse (Petit-Modave), fouilles 1988, Notae Praehist., 8, 1988, pp. 1-14.

ORP

Magdalénien de plein air, installé à proximité des gites de silex, probablement du Bölling. Possible structure d'habitat circulaire. Abondance des burins sur troncature, rares lamelles à dos.

P. VERMEERSCH, N. SYMENS, P. VYNCKIER, G. GISSELINGS et R. LAUWERS, 1987,

Orp, site Magdalénien de plein air (Commune de Orp-Jauche), Arch. Belgica, NS III, 1987, pp. 7-56.

P. VERMEERSCH, 1991,

T.L. dating of the Magdalénien sites at Orp Belgium. Notae Praehist., 10, 1991, pp. 27-29.

PONT-A-LESSE : Trou Magrite

Reconstitution de la chronologie des dépôts paléolithique supérieur au Trou Magrite, interprétation stylistique des oeuvres d'art et proposition d'attribution à l'Aurignacien.

M. DEWEZ, 1985,

L'art mobilier paléolithique du Trou Magrite dans son contexte stratigraphique, Bulletin Société Royale Belge d'Anthropologie et Préhistoire 96, pp. 117-133.

PRESLES

Culture Creswellienne aux affinités anglaises datées du Bölling (12 140 BP $\pm$ 160). Comparaisons avec les autres sites de Belgique et des régions limitrophes.

J.M. LEOTARD, 1984-1985,

Le paléolithique supérieur final des grottes de Presles, Mémoire de licence, Université de Liège.

J.M. LEOTARD, 1985,

Occupation paléolithique final aux grottes de Presles, fouilles de 1983-1984 (Aiseau-Belgique), dans M. Otte (édit.), De la Loire à l'Oder, Eraul 25, Liège, pp. 189-216.

REKEM

Tjongérien de plein-air avec structuration de l'espace conservée : vaste abri circulaire.

R. LAUWERS, 1988,

Le gisement Tjongérien de Rekem (Belgique). Premier bilan d'une analyse spaciale , dans M. Otte, De La Loire à l'Oder, ERAUL 25, Liège, pp. 217-234.

R. LAUWERS, 1985,

Eerste opgravings campagne of de Tjongerian nederzetting te Rekem, Arch. Belgica, N.S. ,I., 1985 (2), pp. 7-12.

R. LAUWERS, 1986,

Verder onderzoek op de Tjongerian nederzetting te Rekem (gem. Lanaken), Arch. Belgica, N.S. , II, 1986 (1), pp. 9-14.

SPY : Grotte de la Betche Al'Rotche

Etude de matériel aurignacien (phase moyenne) et Gravettien (pointes à la face plane et pointes pédonculés).

M. DEWEZ, S. et E.. KOZLOWSKI, 1986,

Spy, les fouilles de Fr. Twiesselmam sur la basse terrasse. Paléolithique supérieur, Bulletin Société Royale Belge d'Anthropologie et Préhistoire, 97, 1986, pp. 153-188.

SPRIMONT : Troweye Rotche

Faible occupation du début du paléo-sup. (vers 25 000BP)
Correspondant peut-être à un Aurignacien évolué.

M. TOUSSAINT et Al, 1986,

Paléo, environnement du Paléolithique supérieur ancien de la
caverne de la Troweye Rotche à Sprimont (Prov. Liège, Belgique),
Bulletin Société Royale Belge d'Anthropologie et Préhistoire, 97,
1986, pp. 99-132.

TROOZ : Trou Walou

Grotte à longue séquence paléolithique (moyen et sup.) avec
importantes occupations aurignaciennes, gravettiennes et
magdaléniennes. Le travail des matières osseuses (pointes de sagaie) y
est spécialement bien illustré.

Dates C14 : Creswellien - Tjongérien : 9 990 ± 160 BP
 Gravettien : 21.230 ± 650 et 22.800 ± 400 BP
 Aurignacien II : 29.470 ± 640 et 29.800 ± 760 BP

M. DEWEZ, 1987,

Grotte Walou (Trooz, Liège), Archéologie, 1987 (2), pp. 139.

P. SIMONET, 1991,

Paléo environnement quaternaire en Belgique par l'étude des
macrofaunes des gisements de Sclayn (Andenne) et Walou (Trooz),
Notae Praehist., 9, 1991, pp. 21-22.

M. DEWEZ, 1986,

Recherches dans les grottes de la Vallée de la Magne (Commune de
Trooz et de Soumagne), Arch. Belgica, N.S., II, 1986 (1), pp. 7-8.

J.M. CORDY, 1991,

Résultats préliminaires de l'analyse des micro-mammifères de la
grotte Walou (Trooz), Notae Praehist., 10, 1991, pp. 15-19.

VAUCELLES : Trou des Blaireaux

Paléolithique récent, probablement du Dryas I (16.000 BP) sous grotte, avec dépôt de bois de rennes abondants. Matériel Creswellien au sommet.

C. BELLIER et P. CATTELAIN, 1986,

Le trou des Blaireaux à Vaucelles , Helinium, 26, 1986, pp. 46-57.

WAULSORT : Trou da Somme

Fond de grotte avec surface dallée et occupation du Magdalénien récent.

J.M. LEOTARD, 1987 et 1988,

Waulsort (Hastière Nr.) : Trou da Somme, Archéologie, 1987 et 1988 (2), p. 149.

J.M. LEOTARD, 1988,

Occupation magdalénienne au Trou da Somme, massif de Roche-al-rue (Waulsort), Notae Praehist., 8, pp. 17-23.

III. TRAVAUX DE SYNTHESE

M. DEWEZ, 1988,

Ahrensbourgien, Creswellien et Magdalénien en Belgique, dans
M. Otte, De la Loire à l'Oder, ERAUL 25, Liège, pp. 179-188.

M. DEWEZ, 1987,

Le paléolithique supérieur récent des grottes belges, Louvain-la-Neuve, 1987.

M. OTTE, 1987,

Le Magdalénien de Belgique, un aperçu, dans J.-Ph. RIGAUD, Le Magdalénien en Europe, ERAUL 38, Liège, pp. 63-80.

P.M. VERMEERSCH et M. SYMENS, 1985,

Le Magdalénien de plein air en Belgique, dans M. Otte, De la Loire à l'Oder, ERAUL 25, Liège, pp. 243-258.

M. LEJEUNE, 1987,

L'art mobilier paléolithique et mésolithique en Belgique,
Artefacts, 4, Treignes, 1987, 82 p. , 54 fig.

III. INTERPRETATION GENERALE

Les travaux relativement abondants réalisés en Belgique durant cette période, témoignent d'une réelle reprise d'intérêt et d'activité dans les sites paléolithiques de Belgique tant de plein-air que de grottes. Les méthodes d'approche, la chronologie, l'environnement et les démarches théoriques se sont considérablement perfectionnés pour ce domaine en quelques années.

Nous présentons ici quelques commentaires sur ces récentes découvertes en les intégrant dans une vision diachronique qui nous est personnelle. Les données fournies par les auteurs sont à trouver dans l'abondante bibliographie citée plus haut. Cette démarche, surtout orientée vers le terrain, ne peut cependant être complètement séparée de nombreuses rencontres et d'abondants échanges organisés avec les pays voisins. La position "privilegiée" de la Belgique (en temps de paix !) favorise ce type d'échanges, d'informations, d'idées et de méthodes particulièrement fructueux.

Enrichie par ces recherches récentes, la séquence paléolithique belge se présente de la manière suivante :

Une industrie du moustérien récent développe à la fois le débitage laminaire et l'outillage par retouches plates bifaces (Couvin). Une datation aux alentours de 45 mille ans la situe bien antérieurement à toute influence aurignacienne . On assiste donc, en Belgique comme dans toute la plaine du nord, à une leptolithisation précoce. Les vestiges osseux humains disponibles jusqu'ici ne permettent pas de vérifier s'il s'agit de la population locale. Cette occupation serait, à Couvin, contemporaine d'une oscillation tempérée.

L'Aurignacien, déjà bien connu en Belgique, fut récemment retrouvé en place dans quelques sites, principalement au Trou Walou (Trooz). Il y apparaît dans un stade déjà évolué (appelé II par les fouilleurs) et dans une phase tempérée récente, vers 29 à 30 mille ans BP. Entièrement constituée dès son arrivée en Belgique, cette industrie y apparaît intrusive, comme le fait d'immigrants. La technologie osseuse y est spécialement développée et bien documentée (travail des bois de cervidés pour les sagaies à base massive à Walou). L'existence d'une phase ancienne de l'Aurignacien, suggérée par les collections, n'est pas encore confirmée par les fouilles nouvelles. Par contre, des traces fréquentes attestent la continuité du phénomène aurignacien au cours de l'inter-pléniglaciaire jusque vers 24 mille ans BP. (Sprimont).

Le Gravettien, d'apparition assez ancienne (vers 28 000 BP à Maisières) se présente sous des aspects composites. La phase ancienne comporte de grandes lames appointées et des pièces pédonculées (présentes à Spy). Les stades récents comportent d'avantage d'éléments microlithiques à dos, telles les lamelles tronquées et les gravettes. Considérés dans un contexte plus large, ces "faciès" apparaissent bien comme autant de groupes régionaux à répartition géographique particulière au sein de l'Europe. L'aspect composite de l'industrie gravettienne se confirme donc ainsi.

En dépit des recherches abondantes, aucune trace d'occupation humaine n'est attestée durant le pléniglaciaire, équivalent chronologique du Solutréen (20 à 15 mille ans environ). Cette absence, observée systématiquement dans nos régions, renforce l'idée d'une émigration méridionale provisoire et justifie le modèle d'une "re-colonisation" des plaines au cours du Tardi-glaciaire.

Les données disponibles aujourd'hui indiquent une possibilité de réoccupation dès la fin du Dryas I. L'oscillation dite "Pré-Bölling" justifie peut-être ces traces d'une installation ancienne dans certaines grottes (Vauzelles) ou dans les sites de plein-air (Orp, Kanne). Cependant, les dates T.L. récemment obtenues tendent à rajeunir ces ensembles de Moyenne Belgique. Le problème de l'équivalence entre les différentes méthodes de datations prend ici une importance cruciale puisque, selon les échelles utilisées, on adopte un modèle de re-colonisation totalement différent. Notre opinion reste celle d'une occupation par étapes avec exploitation préférentielle des sources de matériaux lithiques durant les saisons tempérées corollairement à une installation des grottes mosanes. L'intense gélifraction des matériaux magdaléniens de plein-air prouve leur stade antérieur à une phase très rigoureuse qui nous semble correspondre à la fin du Dryas I. La recherche des matériaux mosans a pu être une des motivations de ces migrations saisonnières vers les plaines puis les grottes septentrionales.

Durant le Bölling, l'occupation effective est généralisée : de nombreuses traces en témoignent dans plusieurs grottes belges dont Chaleux est la plus remarquable par la densité des vestiges et par la diversité de leur nature (artistique y comprise). Les affinités parisiennes de ces traditions forment, à nos yeux, une évidence telle que leur origine et leur diffusion vers le nord-est européen (Rhénanie, Thuringe) ne peuvent être contestées.

Très curieusement, durant la même phase climatique, on observe dans certaines grottes et dans les plaines du nord, des vestiges d'installations de nature différente, aux affinités septentrionales ou britanniques. Ces traces "Creswelliennes" ou "Hambourgiennes" montrent le mouvement de retour des groupes septentrionaux au cours de l'oscillation tempérée vers les terrains giboyeux de Moyenne Belgique et les grottes du sillon mosan. On observe aussi l'utilisation des mêmes ressources par deux traditions différentes avec, apparemment, une orientation plus marquée vers la chasse des troupeaux migrants (chevaux, rennes) pour les "Creswello - Hambourgiens". Cette double occupation constitue un cas d'étude spécifique encore au stade expérimental.

L'épisode du "Dryas II" est encore très mal documenté : aucun ensemble ne semble y appartenir et sa courte durée rend sa mise en évidence délicate. Son effet fut pourtant catégorique car il constitue une phase de cassure très nette. Les groupes ultérieurs étant très nettement différents.